

Guénange | Intercommunalité

Maison communautaire : le débat est relancé

Les agents de la communauté de communes de l'Arc mosellan se marchent les uns sur les autres dans leurs locaux de Buding. Si la nécessité de trouver une solution met tout le monde d'accord, deux tiers des élus siégeant au conseil veulent aussi rester prudents sur les solutions à engager.

Par C. F. - 02 janv. 2020



Arnaud Spet (Kœnigsmacker) fait partie de ceux qui estiment le projet pas assez abouti pour arrêter une décision. Photo RL /Pierre HECKLER

Le contexte

Depuis un temps, l'idée de faire construire une maison communautaire ailleurs se dessine. La zone d'activité de Metzervisse paraît toute trouvée, pour des raisons évidentes de centralité. Un début de projet est parvenu aux mains des élus. Son prix exorbitant (10 M€) les a poussés à travailler encore pour baisser le coût d'investissement. Plusieurs réunions de travail ont eu lieu. Lors du dernier conseil communautaire à Guénange, le président, Pierre Heine, a proposé à l'assemblée une délibération pour acter l'intention de construction et le site retenu. C'est là que les avis ont divergé.

Les pour

Parmi les partisans de cette maison communautaire, on trouve le président, Pierre Heine, mais aussi Jean-Pierre La Vaullée, Hubert Ditsch, ou Salvatore La Rocca. Ce dernier l'assure : « Nos agents sont en souffrance aujourd'hui, entre autres à cause de leurs conditions de travail. » Il rappelle que « quatre réunions de travail ont eu lieu, que le débat sur le bien-fondé d'un nouveau bâtiment a déjà eu lieu, alors pourquoi encore tourner autour du pot ? ». Le président Heine aimerait que le projet avance ; qu'il ne patine pas comme tous ceux plombés en début de mandat. À l'énoncé des critiques, il tempore : « Je ne vous demande pas d'acter la construction, mais de faire en sorte que la réflexion menée jusqu'ici ne soit pas balayée après les élections. Montrons à nos agents que l'on ne met pas la poussière sous le tapis. »

Les réserves

Premier à douter de l'urgence à acter quoi que ce soit dans le marbre, Michel Ghibaudo avertit : « J'admets que les conditions de travail des agents sont limites, mais nous avons le devoir d'améliorer le projet ensemble. Ça serait un mauvais message aux citoyens que de nous engager aujourd'hui ». Arnaud Spet le rejoint : « Continuons à travailler en comité de pilotage. Nous n'avons pas exploré toutes les pistes. » Gérard Rivet et Jean Zordan pensent que le site d'enfouissement des déchets d'Aboncourt nécessitera de lourds investissements dans un délai très court et plaident la prudence. Pierre Kowalczyk regrette que l'on se soit obstiné sur Metzervisse ; des locaux d'entreprise vacants à Guénange « auraient pu faire l'affaire, mais maintenant il est trop tard... »

Au final

Le débat aura duré près de quarante minutes. Tout ça pour édulcorer la délibération et renvoyer le dossier aux prochains élus communautaires. Avec un vote plus que jamais hétérogène : dix-neuf voix pour ; dix-sept contre et treize abstentions